

Réveil du Cinéma

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA, présente

Le petit Roi

Une production Vandal et Delac mise en scène de Julien Duvoisin avec Robert Lynen, Jean Toulout, Arlette Marchal



Le jeune Robert LYNEN, qui joue dans ce film l'un des principaux rôles.

Dans une des régions les plus reculées de l'Europe Centrale, est le royaume de Panomie Grochhol, la capitale, est une ville sombre, aux étroites rues tortueuses que domine un château perché de tours et de créneaux.

C'est là qu'habite le roi MICHEL, enfant de douze ans, héritier du pouvoir absolu que lui ont légué ses ancêtres, et aussi, hélas ! leur lourde hérédité. Sa vie, dans le triste château, se déroule monotone, régie par un protocole strict.

Le Peuple ? Le peuple, opprimé, écrasé d'impôts, est hostile au régime. L'opposition, menée par l'ancien proscrit Storeck, est tenue en respect par la force et l'état de siège.

Aussi, comment s'étonner si, trop souvent, dans son sommeil, le petit Roi est assailli par des cauchemars qui effraient le gouvernante, la douce Barbara, et augmentent la débilité de l'enfant auquel le docteur Jacklow ordonne, sans confiance, des remèdes inopérants.

Un jour, après une grande bataille avec tous les gosses du pays, MICHEL, saisi, hirsute, échoué, rencontre au détour d'une allée, la comtesse Siasako, qui, très émue, se prit à l'embrasser ; survint soudain Barbara, toute bouleversée, MICHEL avait retrouvé sa mère... Mais MICHEL doit rejoindre son pays. Le cœur bien gros, il fait ses adieux à sa MAMAN. A la frontière, la petite Cour apprend que la Révolution doit éclater de nouveau en Panomie ; la République a été proclamée, et Storeck est le Président. C'est joyeusement que MICHEL prend le chemin de l'exil.

De la Côte d'Azur, il envoie à son ami Storeck une lettre où il dit tous les vœux qu'il forme pour la Panomie et pour son Président.

Dans son grand lit aux multiples dorures, MICHEL, après huit jours de fièvre et de délire, vient enfin de s'éveiller. Il n'a pas été blessé, mais pour son organisme affaibli, la commotion a été brutale et l'on est obligé de faire appel au professeur BONNARD, le célèbre spécialiste de Paris. Celui-ci exige l'envoi immédiat de MICHEL sur la Côte d'Azur, où, au soleil, il pourra peut-être retrouver la force et la gaieté des enfants de son âge.

Quelques jours plus tard, MICHEL, accompagné de la fidèle Barbara et de l'indispensable chambellan, se trouve au bord de la mer bleue dans un luxueux palace aux jardins fleuris. A ce même hôtel et presque en même temps que MICHEL était arrivée une jeune femme très belle, à l'air triste et lointain, qui se faisait appeler la comtesse SIASAKO.

Un jour, après une grande bataille avec tous les gosses du pays, MICHEL, saisi, hirsute, échoué, rencontre au détour d'une allée, la comtesse Siasako, qui, très émue, se prit à l'embrasser ; survint soudain Barbara, toute bouleversée, MICHEL avait retrouvé sa mère... Mais MICHEL doit rejoindre son pays. Le cœur bien gros, il fait ses adieux à sa MAMAN. A la frontière, la petite Cour apprend que la Révolution doit éclater de nouveau en Panomie ; la République a été proclamée, et Storeck est le Président. C'est joyeusement que MICHEL prend le chemin de l'exil.

De la Côte d'Azur, il envoie à son ami Storeck une lettre où il dit tous les vœux qu'il forme pour la Panomie et pour son Président.

Ce film sera joué pr. timentement A' COLISEE rue de l'Epée, Roubaix.

Savez-vous que...

Ramon Novarro et Jeanette Mac Donald qui jouent actuellement dans le film de la « Metro-Goldwyn-Mayer », « The cat and the fiddle » (Le chat et le violon), discutent les possibilités de donner ensemble, l'année prochaine, une série de coms triés en Europe.

Ce projet n'est pas encore définitif, mais les amis des deux vedettes, qui en ont connaissance, trouvent l'idée excellente et les et couragent à la poursuivre. Selon leurs plans actuels, ils iraient premièrement à Paris, en septembre prochain se rendant de là en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Espagne et en Angleterre.

Sternberg le rôle de l'Impératrice Catherine de Russie dans « Catherine the Great » (La Grande Catherine) a reçu dernièrement un flacon de parfum. Le flacon de ce parfum, rare entre tous les parfums date des leurs historiques que remémore le film.

Ce parfum doit avoir une odeur... de temps.

LA BATAILLE



ANNABELLA, héroïne de ce film, tiré de l'œuvre de Claude Farrère, miraculeusement transformée en japonaise !...

AUTEURS ET REALISATEURS

Une appréciation d'Arthur Bernède

Dans un article sur la réalisation de « JUDEX 1934 », écrit par Arthur Bernède, père de ce fameux scénario et paru dans « Le Courrier Cinématographique », le célèbre auteur écrit notamment ce qui suit, concernant les auteurs et les réalisateurs :

« Rien, quand on le veut, sincèrement, n'est plus facile de s'entendre... même au cinéma. Mais ce n'est point avec de petites concessions réciproques qui ne peuvent être que superficielles, que l'on arrivera à cette alliance indispensable au développement normal de notre industrie. C'est par une juste appréciation de la valeur et de l'utilité des autres, et une non moins exacte appréciation de ses propres aptitudes. C'est surtout en imposant silence à ces ressauts d'amour-propre, parfois exagérés, et de mesquines rivalités d'orgueil ou d'intérêt, que l'on parviendra à combler le fossé que l'on a si malheureusement creusé entre les marchands d'idées et ceux qui sont chargés de les réaliser.

La grande querelle des auteurs et des metteurs en scène provient, avant tout, du fait que les uns et les autres s'igno-

rent, et par conséquent se méconnaissent. Pourquoi ? D'abord, parce que les auteurs — et je ne crains pas de le leur dire en face, ou plutôt de le leur répéter — ont eu le plus grand tort de se désintéresser du sort que les cinéastes réservent à leurs œuvres. Ils se sont contentés d'encalasser, avec une surprise même d'une satisfaction un peu dédaigneuse les petits droits inattendus qu'au début leur apportait cette nouvelle exploitation de leur répertoire, puis, avec une joie fort légitime, les sommes souvent importantes qui leur étaient accordées par la suite.

Mais combien d'entre eux ont eu l'idée d'assister au travail qu'exige la naissance d'un film ?... Combien ont assisté à des prises de vues, alors qu'ils pouvaient demander et même l'exiger ? Oh ! très peu ! Et ils ont eu tort. Car ils se seraient rendu compte que la technique du théâtre et celle du cinéma sont tout à fait différentes. Et, en attendant qu'ils fussent capables d'établir eux-mêmes le scénario et les découpages de leurs pièces et de leurs romans, ils eussent évité que la réalisation de leur œuvre à l'écran ne tournât en exécution capitale ; et ils

se furent épargné, neuf fois sur dix, ces déformations, ces mutilations qui leur ont fait, trop souvent, pousser justement, mais trop tard, les hauts cris.

A cela, ils objectent que la plupart de nos metteurs en scène leur ont toujours témoigné une hostilité systématique. Le vérité est, plutôt, que le tort de nos réalisateurs a été de vouloir trop souvent faire tout par eux-mêmes. Certains d'entre eux, qui n'avaient ni la culture, ni les qualités requises, ont commis l'inconscience imprudence de tripotiller maladroitement, pour ne pas employer un terme plus sévère, les œuvres dont ils n'avaient compris ni le sens, ni la portée. Il en est qui, glissant sur la pente qu'ils avaient eux-mêmes savonnée, ont substitué ce qu'ils croyaient avoir d'invention personnelle à celle des créateurs, au grand dommage de ceux-ci et — chose encore plus grave — au vif mécontentement du public... »

Et Arthur Bernède, termine en préchant la bonne entente... Oui, mais ses sages paroles seront-elles écoutées ? Nous souhaitons de tout cœur qu'il en soit ainsi !

Dans les Rues



La charmante Madeline OZERAY, qui tient dans ce film le rôle principal.

Présentation

L'AMOUR QU'IL FAUT AUX FEMMES

« L'Amour qu'il faut aux femmes », est une œuvre remarquable, destinée aux personnes adultes et qui intéressera évidemment les jeunes gens en âge de se marier et aussi... de nombreux ménages.

Ce n'est pas un film pervers et immoral, comme le titre pourrait le laisser croire, mais bien plutôt une réalisation audacieuse, et il faut louer le metteur en scène d'avoir osé présenter certaines unions en apparence heureuses, qui sont souvent très malheureuses.

Le thème de cette production, c'est que beaucoup d'infidélités conjugales sont causées par les erreurs du mari. Beaucoup de femmes ont été déçues dans leur choix, par des hommes mal préparés à leur métier d'homme. Beaucoup de personnes ignorent le bonheur parce qu'elles ont ignoré ce qu'est réellement l'amour.

Ce film curieux répond amplement au titre qui l'accompagne. Il instruit et intéresse tout le monde.

Il est remarquablement interprété par Gina Maná, Maxudian, Olga Tchekowa, Pierre Magnan, Georges Charlia, Michèle Berry, Germaine Aussey, Raymond Maurel, Gina Farelly.

Il a été présenté mercredi matin au « Rexy » et paraîtra en exclusivité dans cette salle à partir du 18 janvier.

On tourne

« PRIMEROSE ». — Aux studios Tobis, Guitard mène la réalisation de « Primerose », production des « Vedettes Françaises Associées », avec Madeline Ozerey, Henri Rollan, Marguerite Moreno, Nadine, Picard, etc.

« PECHEUSE D'ISLANDE ». — A l'Edoair, Pierre Guérolle vient de tourner les scènes du mariage de Oud et Yann, de « Pêcheuse d'Islande ».

« UN FIL A LA PATTE ». — A Saint-Maurice, le metteur en scène québécois Karel Anton, poursuit la réalisation de « Un fil à la patte », d'après le vaudeville de Georges Feydeau. L'adaptation cinématographique est l'œuvre de Léopold Marchand et O. Dolley. La distribution comprend Robert Burnier, Etchepare, Larquey, Marcelle Fraïnoe, Alice Tissot et Spinelly.

NOUVELLES D'AMERIQUE

Ches Universal
Carl Laemmle vient de prendre l'importante décision de réaliser un certain nombre de films en Pologne. Il paraît que le grand producteur américain est intéressé tout particulièrement à la réalisation de ce projet, qui depuis longtemps lui avait été soumis. Cette décision serait due en partie aux difficultés rencontrées naguère à la réalisation de ses films en Allemagne.

Aujourd'hui, la décision est définitive ; bien que le premier film à réaliser n'est pas encore annoncé, l'on nous fait savoir que Jean Kiepura en sera l'interprète et, qu'assauté libre en Amérique, il regagnera la Pologne pour commencer le travail.

Une foto de plus...
Le bruit circule à Hollywood que Greta Garbo serait fiancée à Rouben Mamoulian, le metteur en scène de « Our darr » film : « La reine Christine » ???

Le Code du Cinéma
Ainsi que nous l'avons déjà publié, le Code devant régir les nouvelles conditions de travail, a été signé entre les représentants de l'Industrie Cinématographique et le président Roosevelt. Cet acte va modifier profondément les conditions de travail dans toutes les branches de l'industrie cinématographique américaine.

Le Code apporte deux grandes modifications en ce qui concerne la sécurité des travailleurs, artistes et employés de tous les grades. Il délimite aussi très strictement la durée du travail, qui ne devra, en aucun cas, dépasser 7 heures par jour.

D'autre part, directeurs et distributeurs de films devront avoir adhéré au Code le 10 janvier, au plus tard. Dans le cas où les signatures n'auraient pas été données, ils seraient exclus de la protection officielle et leurs plaintes même, ne seraient être reçues par les tribunaux. Un administrateur représentant l'ensemble de la Corporation sera nommé, il n'a pas encore été désigné officiellement. On pense pourtant que ce nouveau tsar du Cinéma sera M. Sol Rosenblatt, qui est un des auteurs du Code.

Bien que l'action fédérale doit s'exercer avec vigueur, on laisse aux Chefs d'entreprises une assez large liberté de conduire leurs propres affaires.

Une surprise avait été réservée à l'Industrie qui constata avec stupéur, que le Code omettait complètement de limiter ainsi que cela avait été annoncé, les salaires excessifs des stars.

Mais ceci a été réservé et une information est actuellement ouverte à cet égard.

Un minimum d'appointements est prévu pour tous les employés de studio ainsi que pour les opérateurs de projection.

Il est interdit aux distributeurs de films de posséder des salles de cinéma et, de toute manière, de faire concurrence à leurs propres clients. Aucun film ne pourra être présenté par un autre

« sans le consentement formel du directeur. Tout directeur ayant loué au moins 80 % de la production globale d'une maison de distribution devra en tout état de cause avoir priorité sur les autres films distribués par cette maison. Il est interdit au directeur de louer son théâtre à un distributeur de films. Il ne devra, en aucun cas, transgresser les conditions du contrat type. Aucun film ne pourra être présenté au public avant la date officielle de sortie. Bien que peu de maisons n'ont encore signé le code, notamment les « Artistes Associés », il semble que l'accord sera unanime à la date fixée.

Malgré la déception qu'il a généralement apportée, la clause la plus critique est celle de pouvoir attribuer à celui qui sera nommé représentant général de l'Industrie et qui semble arbitraire.

Par contre, tous les travailleurs du système se montrent enthousiastes du nouveau règlement.

La surveillance de l'Industrie Cinématographique
Le Président Roosevelt vient de désigner une délégation qui aura pour mis-

« sion de surveiller pendant trois la marche de l'industrie cinématographique et l'exécution des nouvelles prescriptions du nouveau Code. Cette délégation se compose des deux stars bien connues ; Mary Dressler et Eddie Cantor, et du professeur Lowell, président de l'Université de Harvard.

A l'issue des trois mois cette délégation devra soumettre au Président Roosevelt un rapport sur les appointements des stars et des différents chefs de service.

On va tourner

« REMOUS ». — Pour Acropolis et H. O. Films Edmond T. Gréville va entreprendre la réalisation de « Remous », avec Jean Servais, Jean Gailand et Edwige Feuillère.

« ROI DU MONT-BLANC ». — Georges Collin créera l'un des rôles principaux de « Roi du Mont-Blanc », une production Ufa a, mise en scène par le Dr. Fack.

Le Maître de Forges



Une scène émouvante de cette production dont Gaby MORLAY est la protagoniste féminine.

Les surprises du sleeping



Les excellentes artistes Jeanne CHEIREL, Odette FLORELLE et LOUVIGNY dans une scène du début du film, laquelle scène s'est déroulée dans le wagon d'un rapide. C'est un FOX-FILM !

ECHOS ET NOUVELLES

LES CAHIERS DU FILM

Revue Mensuelle de Doctrine Cinématographique
Marcel Pagnol vient de faire paraître le premier numéro des « Cahiers du Film ». Il développe tout à la fois, ses idées et son programme, dans un article intitulé « Cinématographie de Paris ». Son associé et collaborateur, Charles Faquelle expose « Le point de vue de l'Éditeur », et le secrétaire de la rédaction du nouveau périodique, Gabriel d'Aubard, révèle, dans une curieuse étude, les idées qui président à la réalisation de « Cahiers de M. Foirier », par M. Marcel Pagnol.

La publication des « Cahiers du Film » vient soutenir, fort à propos, l'effort cinématographique de Pagnol et de ses amis.

et humain, le formidable personnage de Jean Valjean, Charles Vanel est le policier Javert, esclave de son devoir. L'horrifique couple des Thénardières est incarné par Charles Duilly et Marguerite Lenoir. Orane Demaria, Joséphine Gault, Florelle, Jean Servais et Max Dearly se partagent les autres rôles principaux de ce film fleuve.

Ajoutons, enfin, qu'une partition écrite spécialement par M. Arthur Honegger ravira les amateurs de belle musique aussi bien que le public populaire.

LE FILM RUSSE « LE CROISEUR POTEMKINE » INTERDIT EN ANGLETERRE

Les deux Commissions anglaises de censure ont interdit la projection du film russe, « Le Croiseur Potemkine » que

Les Bleus du Ciel



Et voici la souriante Blanche MONTEL, devenue aviatrice !

LE FILM DE RAYMOND BERNARD « LES MISÉRABLES » SERA PRÉSENTÉ PROCHAINEMENT

L'année nouvelle débutera avec un film d'une exceptionnelle grandeur : « Les Misérables », réalisé d'après l'œuvre immortelle de notre grand poète national.

On sait que l'adaptation cinématographique a été confiée à André Lang qui s'est acquitté de cette tâche délicate, en étroite collaboration avec Raymond Bernard et à l'entière satisfaction de M. E. Natlan, directeur de cette magnifique production.

Le chef-d'œuvre de Victor-Hugo, trop souvent pour être résumé en un seul film, a été divisé en trois chapitres, dont chacun forme un tout complet, indépendant des deux autres ; « Une tempête sous un crâne », « Les Thénardières » et « Liberté, Liberté chérie... »

Une magnifique pléiade d'artistes compose une interprétation sans précédent. Harry Baer incarne avec tout son talent

l'on avait voulu présenter dans une réunion d'amis de la Russie soviétique. Les trois cents invités de cette soirée ont tenu un meeting de protestation contre cette interdiction.

On a tourné !

« VIVE LA COMPAGNIE ! ». — Pour le compte des Productions Tellus, les metteurs en scène Claude Moullins et Eric Schmidt ont achevé le montage d'un film intitulé « Vive la Compagnie ! »

C'est une comédie pleine de gaieté et de mouvement, dont le principal rôle est interprété par l'excellent artiste Noël-Noël. A ses côtés, on verra Paulette Goddard, Madeline Guitly, Ch. Dochamps, Henri Lavigne, Mireille Balin et Raymond Cordy. L'adaptation et les lyrics sont de Henri Falk, et la musique a été spécialement écrite par le compositeur bien connu Raoul Moretti.

GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT, présente

La Ruée vers l'Ouest



Richard DIX et Irene DUNN dans une scène du film.